

PIERRE DE SAINTIGNON

UN VISIONNAIRE ET UN PASSIONNÉ DE L'ACTION SOCIALE

C'est en 1977 que ce jeune parisien de 29 ans (qui venait du CNEAI) dynamique, flamboyant, extrêmement talentueux est repéré par M.Roussel notre président de l'époque.

Il prend alors les rênes de La Sauvegarde du Nord, association de 500 salariés qui compte alors 6 établissements.

Il a eu très tôt l'intuition qu'il fallait que la Sauvegarde du Nord, qui gérait des établissements et services, déploie ses moyens pour accompagner bien plus de jeunes.

Dès le début de son action, il a considéré que l'association avait une responsabilité sociétale : il fallait s'occuper aussi de tous ceux qui étaient à l'extérieur.

Au début des années 80, le chômage augmente massivement, frappant particulièrement les jeunes de nos institutions.

Pierre de Saintignon se saisit d'une nouvelle réglementation et crée les premières structures d'insertion socio-professionnelles (naîtront ainsi : Janus, Réa Bat, Réa Bat Imprim, Réa Bat Solaire et Vitamine T).

La Sauvegarde est toujours en mouvement et se développe au fil des ans.

Ce développement prend du temps et demande de l'énergie dont Pierre de Saintignon ne manque pas. On développe le mécénat de compétence jusqu'à la mise à disposition d'un ingénieur d'IBM qui avec Pierre structurera le champ de l'insertion pro et mènera à la naissance de VITAMINE T.

Un Visionnaire et un Gestionnaire très rigoureux

Il a inscrit dans l'ADN de l'association la nécessité d'être à l'écoute des besoins sociaux du territoire. D'où ce foisonnement d'expériences et d'expérimentations. Il emmenait toutes les équipes avec lui dans ses idées et ses projets.

Il allait chercher les bonnes personnes pour développer de nouvelles modalités d'accompagnement et de travail social.

Attentif, chaleureux, reconnaissant du travail des équipes, son charisme donnait envie de le suivre dans sa vision.

Il aura marqué de son empreinte, le travail social avec l'appui de nombreux collaborateurs.

Il a fait évoluer considérablement les établissements « classiques » tels le centre des apprentissages de Phalempin ou l'Institut Fernand Deligny (IFD) en les ouvrant sur l'extérieur et en diversifiant leurs modes d'action.

Il avait cette conviction que les structures, pour accompagner valablement les enfants et leur permettre de devenir acteurs de leur vie, devaient être pensées différemment.

L'expérimentation, l'innovation : apprendre des structures et des besoins

Selon Pierre, nous devons être constamment à l'écoute de l'évolution des besoins et des comportements. Ainsi est né « Point Jeunes », une structure d'accueil sans mandat, de jeunes mineurs en fugue, ouverte 24h/24, 365 jours.

L'Espace Claude Chassagny (orthophoniste extrêmement important dans la vie de Pierre de Saintignon) était à l'origine, un Projet d'école expérimentale. Aujourd'hui c'est un CMPP spécialisé dans l'accompagnement des décrocheurs scolaires.

Pierre de Saintignon s'est intéressé autant aux structures de l'éducation spécialisée qu'aux structures de l'action sociale et de l'insertion avec toujours l'ambition de faire que les moyens servent au plus grand nombre.

La Sauvegarde du Nord est alors considérée comme innovante et avant-gardiste. Pierre de Saintignon a initié un mouvement d'ouverture ou de rapprochements avec d'autres associations permettant à l'association de s'ouvrir à de nouveaux champs de compétences et d'élargir ses réponses aux besoins du territoire. C'est ainsi que la Sauvegarde du Nord intègrera des associations tels que les foyers CHEZ NOUS, l'Espace du Possible L'ARAS, l'activité ETAPES, LE RELAIS, ...

Le Dialogue social

Avec Pierre de Saintignon, l'association est passée d'un « mode associatif classique » à une organisation dont la gouvernance et la dirigeance étaient parfaitement identifiées et a également imposé que des représentants du personnel siègent au CA.

La Sauvegarde du Nord a été une des premières associations à donner des congés trimestriels à tout le personnel.

L'Afrique et la coopération

L'idée d'un partenariat avec les pays d'Afrique est née dans le cadre des villes jumelées. Le Conseil Régional, lui même à l'époque très investi en Afrique, soutenait financièrement les projets.

Pierre de Saintignon a fait plusieurs missions au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Cap Vert, dans le but d'accompagner à la constitution des structures ou actions d'aide et de soutien aux jeunes en difficultés.

Des salariés volontaires ont été détachés pour travailler sur place, ce qui leur faisait vivre une expérience de coopération avec des associations locales.

Toujours en mouvement, toujours en recherche d'idées et de projets à mener, lorsqu'il quitte la Sauvegarde du Nord en 1996, elle représente plus de 800 collaborateurs et 32 établissements et services. Elle compte aujourd'hui 1 500 collaborateurs et 68 établissements et services.

Ses successeurs (Françoise Canipel, Gérard Tonnelet, Christophe Itier et Frédéric Rouvière) n'ont eu de cesse depuis lors, de s'inspirer de lui pour maintenir l'association en mouvement perpétuel afin de toujours mieux répondre aux besoins des publics accompagnés.

Nous ne prétendons pas faire une biographie exhaustive de sa vie, mais souhaitons rappeler quelques éléments majeurs de la vie de l'association qu'il aura dirigée avec cœur et passion pendant presque 20 ans.